



IDEES & DEBATS

art&culture

Les prix littéraires commencent par un « Bain de lune »

Philippe Chevilley
pchevilley@lesechos.fr

LITTÉRATURE
Prix littéraires
Femina 2014.

On l'annonçait médiocre. Ce millésime 2014 des prix littéraires ne démarre pas si mal. Le 30 octobre, l'Académie française récompensait le singulier premier roman d'Adrien Bosc sur le crash du « Constellation » (Stock). Lundi 3 novembre, le Femina a fait souffler un grand vent chaud des îles en couronnant l'Haïtienne Yanick Lahens pour son roman « Bain de lune » (Sabine Wespieser). Un joli nom pour un livre épique, qui raconte une saga familiale tourmentée sur fond de tumultes politiques.

Tout y est, le fond, puissant, et la forme, poétique. « *Quel ouragan ! Quel tumulte ! Dans toute cette histoire, il faudrait tenir compte du vent, du sel, de l'eau, et pas seulement des hommes et des femmes. Le sable a été tourné et retourné dans le plus grand désordre* », s'écrie la mystérieuse jeune femme étendue plus morte que vive sur la grève, avant de réveiller les fantômes de son passé. Figure incontestée de la littérature haïtienne, Yanick Lahens n'en est pas à son premier ouvrage. Son prix récompense aussi son editrice, Sabine Wespieser, qui a publié trois autres de ses livres et qui construit depuis plusieurs années un catalogue romanesque original et sensible.

Côtés romans étrangers, on avait un faible pour « La Couleur du lait » de Nell Leyshon (Phébus). Mais le Femina a préféré distinguer « Ce qui reste de nos vies » de

l'Israélienne Zeruya Shalev (Gallimard), subtil roman sur les rapports houleux entre parents-enfants : une mère mourante reçoit ses deux enfants à l'hôpital de Jérusalem ; chacun s'interroge sur ce qu'il a fait de sa vie, de ses relations avec ses proches. Quant au Femina essai, il revient à « Et dans l'éternité je ne m'ennuierai pas » livre de souvenirs du grand historien de la Rome antique Paul Veyne (Albin Michel).

Sélections contestées

Reste à savoir ce que nous réservent les autres prix – le Médicis, le 4 novembre ; le Renaudot et surtout le Goncourt, le 5. La sélection très contestée du plus fameux des prix a créé la perplexité dans le landerneau littéraire. Exit les sensations de la rentrée : Emmanuel Carrère, Eric Reinhardt – écarté de la short list (voir ci-dessous)... On retrouve ce dernier en compagnie de Laurent Mauvignier dans la liste des huit prétendants au Médicis – mais que dire de la sélection étrangère, où ne figurent ni « Le Fils » de Philipp Meyer, ni « Nous sommes l'eau » de Wally Lamb, les deux livres américains chocs de la rentrée ?

Ce « Bain de lune » du Femina est peut-être un bon signe. Verdict en fin de semaine.



Notre dossier « Prix littéraires » sur
lesechos.fr/weekend

Date : 04/11/2014
Pays : FRANCE
Page(s) : 13
Rubrique : Idées Et Debats
Diffusion : 123654
Périodicité : Quotidien
Surface : 25 %

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE



Figure incontestée de la littérature haïtienne, Yanick Lahens a reçu hier le prix Femina pour son roman « Bain de lune ». *Photo Sipa*